

Saussure et l'école de Genève : Syntaxe et sémiotique

Les «écoles linguistiques» sont des catégories de commodité, créées le plus souvent bien après leur apogée. Une école a besoin d'un fondateur, et d'un nombre de continuateurs qui se trouvent inévitablement confrontés au dilemme de rester fidèles à la doctrine fondatrice tout en la développant et en l'adaptant au contexte contemporain. Pour les historiens qui étudient ces écoles, il existe toujours des raisons de contester la liste des membres, de se demander qui était fidèle et qui était hérétique, qui a innové et qui n'a fait que transmettre.

C'est ainsi qu'au fil des années l'idée s'est répandue que «l'école de Genève» – une catégorie floue, mais qui permet au moins de rassembler Bally, Sechehaye, Ronjat, Karcevskij, Frei, Léopold Gautier, André Burger, Luis J. Prieto – se serait contentée d'appliquer et de faire connaître les modèles saussuriens de la langue et du signe linguistique, et de les défendre contre les critiques externes.

La sémiologie structurale, par exemple, serait le produit des écoles linguistiques de Copenhague, de Prague, etc. ; la contribution de Saussure se limiterait au modèle dyadique du signe et aux définitions sommaires trouvées dans le *Cours de linguistique générale*. Mais le rôle de Saussure et de l'école de Genève fut-il vraiment si limité ?

De plus, depuis soixante ans Saussure se voit critiqué pour sa prétendue négligence de la syntaxe, une lacune que l'école de Genève aurait partiellement corrigée. Mais ni cette négligence de la part de Saussure, ni la nature des théories syntaxiques de ses disciples genevois, ne sont bien établies.

Les études récentes sur les manuscrits de Saussure, ainsi que divers efforts pour réécrire ce chapitre de l'histoire de la sémiotique et de la linguistique, conduisent à reconsidérer et à mettre en perspective les représentations habituelles de Saussure et de l'école de Genève. Les textes saussuriens publiés par Godel et Engler, ainsi que d'autres textes de Saussure et de ses successeurs genevois, mis en lumière au cours des dernières décennies, nous permettent non seulement une compréhension plus riche de ces développements, mais promettent aussi d'offrir la possibilité d'une comparaison fructueuse avec les tendances actuelles en sémiotique et en linguistique.

À cette fin, nous proposons un atelier de deux jours, avec un panel sur la sémiotique et un autre sur la syntaxe et sur les aspects connexes du système linguistique (en particulier la morphologie). Chaque panel comptera quatre participants.